

COMPAGNIE
V/ALERINA



MALCOLM S

de Malcolm X à Malcolm S

Auteur Stéphane Dolivet
Mise en lecture et direction d'acteur Wally Valerina Bajoux
Assistant Titouan Laporte
Avec Marvin Anthony

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Malcolm Shabazz est le petit-fils de Malcolm X, figure majeure avec Martin Luther King du mouvement pour les droits civiques aux Etats-Unis. Le poids de cet héritage et l'histoire de cette famille a eu une influence déterminante sur sa vie, son développement personnel.

En mai 2013, il quitte les Etats-Unis pour entamer un voyage en bus jusqu'à Mexico City. Produit d'une enfance chaotique et d'une famille marquée par les luttes des noirs aux Etats-Unis, il semblait avoir l'intention d'assumer l'héritage moral et spirituel de son grand-père. Ce voyage au Mexique devait constituer l'affirmation de son engagement politique. Il n'en fut rien. Il a été battu à mort au Palace Bar à Mexico City par des serveurs pour une note exagérée de mille deux cents dollars qu'il refusait de payer. Fait divers presque banal dans cette ville de près de vingt-cinq millions d'habitants. Presque. Si le passage à tabac est la règle dans ce genre de piège, il n'est pas banal, même au Mexique, de mourir dans ces conditions. Victime d'un complot visant à l'éliminer ou d'une simple bagarre dans un bar louche, Malcolm Shabazz est mort le 18 mai 2013 à l'hôpital Balbuena de Mexico. Il avait 28 ans.

Mexico est une ville que je connais pour y avoir vécu pendant deux ans et séjourné à de nombreuses reprises. Ce n'est que deux ans après sa mort, en mai 2015, que j'ai commencé à m'intéresser à l'histoire de Malcolm Shabazz, sur les conseils d'un ami très lié au mouvement des droits civiques aux Etats-Unis. Je n'avais jamais entendu parler de lui et je me suis vite rendu compte que nous avons en 2013 chacun fait un chemin inverse. Au mois d'avril j'avais quitté Mexico City pour passer une dizaine de jours à Los Angeles avant de rentrer en France et lui, le mois suivant s'était rendu à Mexico depuis Los Angeles. Et quelques semaines plus tard en juin 2013, je faisais par hasard la connaissance du révérend Jesse Jackson, dans le lobby d'un hôtel londonien.

J'avais ignoré ces signes sans vraiment réussir à trouver une connexion personnelle avec Malcolm Shabazz qui me donne une direction me permettant de commencer à écrire quoi que ce soit sur lui. Ce n'est qu'à la fin de l'année 2015 que j'ai commencé à entrevoir comment je pourrais traiter son histoire. Je venais de faire la connaissance du fils de Stokely Carmichael (une des figures du Black Panther Party). A force de conversations avec lui, je me suis rendu compte que beaucoup de descendants de ces icônes du mouvement des droits civiques avaient d'une façon ou d'une autre, à un moment ou un autre de leur vie, besoin de trouver la bonne façon de gérer leur héritage familial, au sens moral, et à trouver eux aussi leur propre voie. Avec ce point de vue, comme un pas de côté hors de la grande histoire, j'en suis venu à m'attacher à la personnalité de Malcolm Shabazz, tout à la fois en respectant la réalité et les nuances de sa vie qui est très bien documentée, mais aussi en lui faisant raconter sa propre histoire après sa mort, en faisant ainsi un personnage omniscient pouvant lui-même s'interroger sur sa vie et son histoire familiale. J'ai ainsi pu mettre avec empathie mes pas dans les siens et dans son histoire familiale m'identifiant à un jeune homme devant finalement trouver sa voie comme chacun d'entre nous hommes ou femmes dans ce monde compliqué, débordant de nuances tout en ayant du mal à les accepter toutes dans leur complexité.

Malcolm était un homme tourmenté depuis l'enfance, contraint par un héritage moral qu'il rejetait ou revendiquait alternativement. Un héritage dont sa mort l'a peut-être libéré. Je me suis efforcé de l'écouter. A vous de l'entendre.

NOTE D'INTENTION DE LA METTEURE EN SCENE

Assassiné, transporté à l'hôpital, il a succombé à ses blessures suite à une violente agression dans un bar de Mexico. C'est l'histoire de Malcolm Shabazz qui perd la vie à 28 ans.

Comment être à la hauteur de l'héritage que laisse Malcolm X ? Le descendant direct de feu la figure charismatique de "Nation of Islam" est accusé d'avoir incendié sa grand-mère. Homicide involontaire, la suite d'une tragédie. Cette courte existence laisse un témoignage de cette urgence de vivre et de sa fragilité.

L'accumulation des drames de la descendance Shabazz arrive-t-elle par hasard ? Et si l'oppression et la violence n'étaient pas que le fait des dictatures qui impactent nos sociétés occidentales ?

J'ai imaginé une fresque hybride en plusieurs tableaux retranscrivant les mémoires de Malcolm Shabazz, ses relations entre le corps, l'Histoire et la scène. Le voile se lève sur une tragédie généalogique qui perdure, le racisme systémique, les traumatismes qui resurgissent et échangent le destin en destinée. Le récit de Malcolm Shabazz résonne : l'héritage, l'enfance, l'adolescence, l'exil. Un témoignage qui encre inlassablement l'avenir.

Le dernier cri de Malcolm Shabazz remonte inmanquablement à la surface, exorcisé par cette pièce hybride, une nouvelle forme qui mêle texte, danse, hologrammes, et réalité virtuelle

Lorsque Malcolm Shabazz parle face à un mur de brume, il se forge une forêt d'espoirs et de souvenirs, car comment survivre lorsque l'on n'a pas les codes qu'une société structurelle impose ? Et si lui, le premier petit fils de Malcolm X ré-imaginait la démocratie...?

Les enjeux de l'enfance à l'âge adulte

Le premier tableau s'organise autour d'un filet de basket-ball métaphore de la prison, une réflexion d'images et de miroirs. Quand la généalogie, la famille, la culpabilité, les hommes de pouvoir préoccupés par leurs seuls intérêts mettent peut-être en jeu la paix, portée par l'innocence d'un enfant.

Blanchir nos couleurs d'origines.

La seconde séquence traite des stéréotypes dans lesquels le spectateur devient prisonnier lui-même ainsi que le protagoniste qu'il réduit à l'image du bon sauvage ayant le rythme de la réflexion dans la peau.... Malcolm tire les fils de son destin et compose à sa guise une identité qui s'accommode d'emprunts extérieurs mais reste enracinée dans un héritage culturel d'une incroyable richesse.

L'écriture de Stéphane Dolivet porte cette traversée d'amour, de guerre, de mort avec puissance, force et légèreté.

C'est l'histoire de Malcolm Shabazz, de ses rêves et peurs d'enfant, des ombres et des fantômes.

L'art est une forme de changement qui garde la grâce de la parole lorsque qu'il donne voix à celui qui l'a perdue.

STEPHANE DOLIVET



Après avoir suivi le cours de théâtre de Jean Darnel à Paris, il travaille à partir de 1992 et pendant sept ans auprès du réalisateur producteur Jacques Bral comme assistant de production.

Dès 2000, pendant trois ans, comme producteur exécutif auprès de l'actrice-productrice Geraldine Danon, au théâtre Ciné13 de Montmartre (aujourd'hui théâtre Lopic).

En 2005, il s'associe avec l'actrice Serena Reinaldi, pour produire le spectacle « *Parde* », adapté de « *Parles de Femmes* » de Dario Fo et Franca Rame au Festival d'Avignon et à Paris au théâtre Le Ranelagh. La pièce tourne en France en 2006 et 2007.

En 2007, il écrit, produit et interprète le monologue « *Alain Delon et Moi* ». La pièce est présentée plus d'une centaine de fois dans différentes petites salles parisiennes et en Avignon au théâtre La Luna.

Après plusieurs années en Afrique et en Amérique Latine consacrées à d'autres activités, il revient en France avec une reprise du spectacle « *Alain Delon et Moi* » publiée aux éditions Les Cygnes, et présentée en juillet 2018 au Roseau-Théâtre en Avignon, cette fois interprété par Alain Cerrer.

Il continue d'écrire les années suivantes, notamment « *Malcolm S* », spectacle évoquant la vie de Malcolm Shabbaz, le petit fils de Malcolm X et qui entre en production en juin 2023. Il traduit également la pièce de l'auteur américain Neil LaBute, « *All the ways to say I love you* », qui sera présenté au Festival d'Avignon en juillet 2024, dans une mise en scène de John Pepper et interprété par Géraldine Danon.

Et enfin il écrit en espagnol le spectacle musical « *Cancun, Cancun* », retraçant l'histoire de la fondation de Cancun, dont la création aura lieu en septembre 2024 à Mexico.

Wally Bajoux



Wally Bajoux tourne et joue au théâtre depuis son plus jeune âge. Après avoir suivi, parallèlement des études de théâtre, une formation de journaliste de presse et de télévision avec une spécialisation en criminologie, elle réalise et présente plusieurs émissions de radio et de télévision.

Comédienne, metteuse en scène et auteure, Wally Bajoux a monté de nombreuses pièces à Paris et a obtenu pour le film *La Rupture* avec Jango Edwards le prix presse des Jeunes Espoirs à Cannes. Elle a également tourné avec Luigi Comencini, Klaus Kinski, Jean-Pierre Vergne, Abdelkrim Bahloul...

Elle a interprété de nombreux rôles au théâtre avec divers metteurs en scène et chorégraphes. Elle réalise aussi plusieurs captations théâtrales et travaille également comme conseillère littéraire de nombreuses pièces.

Auditrice à l'Actors Studio de New-York, elle confronte son travail avec celui du théâtre anglo-saxon et du théâtre russe. Elle est aussi directrice artistique de la compagnie Valerina, ainsi que du Cours Morgan.

Elle signe la direction d'acteur, et interprète le rôle principal féminin de la pièce *Les Petits Carrés* au Théâtre du Rond-Point, aux côtés de Bruno Putzulu.

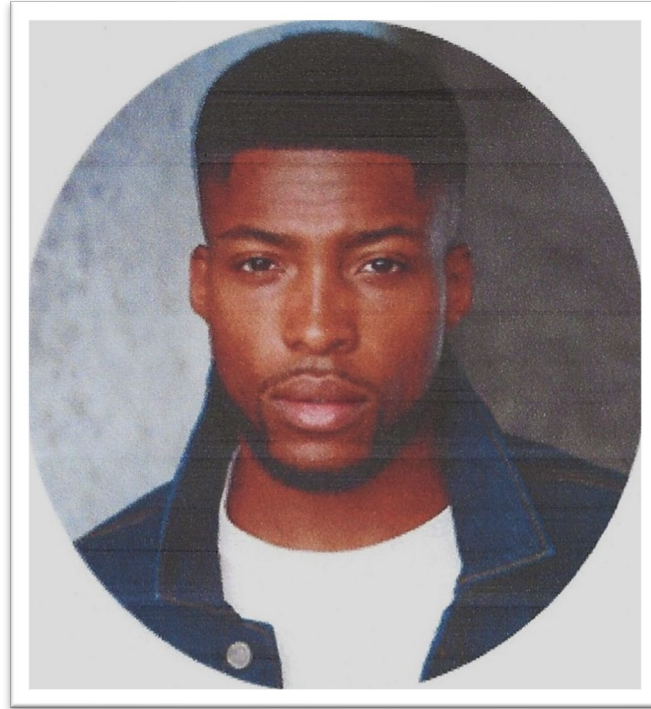
Elle obtient deux Prix SACD en 2005 pour la mise en scène et l'adaptation de la pièce *Les Petits Carrés*, programmée au théâtre du Petit Chien au Festival d'Avignon 2006. Spectacle repris par la suite avec Marc Duret.

Elle monte plusieurs pièces de théâtre dont *Roméo et Juliette* de W. Shakespeare, *Voix Secrètes* de Joe Penhall, *Top Dogs* d'Urs Widmer, *Le Journal d'un Fou* de N. Gogol qui restera cinq ans au Théâtre, *La Maladie de la Famille M* de F. Paravidino, *Valentin et les autres* de K. Valentin (Prix Jeunesse ville de Paris), *Blasted* de S. Kane, *Quai Ouest* de B.M. Koltés, *La Veillée* de Lars Noreen....

En 2017 elle reçoit la distinction de la Médaille d'Argent avec palmes et couronnes par la Ligue Universelle du Bien Public pour l'ensemble de son travail

Dernièrement on a pu la voir interpréter pendant plus de 3 ans le rôle de Mother dans *Nature Morte dans un Fossé* de F. Paravidino, pièce dont elle signe la mise en scène, interprète le rôle féminin dans *Le Secret du Ciel* de J.P. Comart, et le rôle de Marie dans *Paradis Minute* de Valentin Grethen. Elle vient de mettre en scène *Votre Maman* de Jean-Paul Grumberg, qui s'est joué au studio Hébertot de septembre 2022 à avril 2023, avec Colette Louvois, Marc F Duret et Jean-Paul Comart.

Marvin ANTHONY



Après avoir suivi des cours à la City Academy de Londres, il intègre l'École de Théâtre de Paris dirigée par Colette Louvois.

Au théâtre il joue *Caligula* d'Albert Camus, et *Othello* de Shakespeare.

Il tourne pour la télévision *Whitstable Pearl Saison 2*, réalisé par David Caffrey, diffusé sur Prime Video et *Or Noir Saison 3* réalisé par Manuel Laurent & Anouar El Alami pour 6PLAY en 2022, *Dreaming Whilst Black*, réalisé par Jermain Julian, qui sera diffusé sur la BBC en 2024.

En 2023, il tourne un long métrage, *Le Choix du Cœur*, réalisé par Nathalie Carollo, où il tient le rôle d'un jeune prince vivant à Paris (rôle principal). Ce film sera diffusé sur Netflix dans le courant de l'année 2023.

En 2020 il tourne des publicités pour Hugo Boss et Asus, et pour Renault en 2023.

Il est également cascadeur ayant suivi le cursus du Campus Univers Cascades (CUC), pratique le Taekwondo et la Boxe Anglaise ainsi que l'équitation. Il joue de la guitare.

Basketteur professionnel, il parle couramment l'anglais et l'espagnol.

Extraits de texte

Un cercle de lumière éclaire Malcolm jusqu'au niveau du torse. On ne voit pas ses mains.

Il est debout au lointain, tête baissée, soumis.

Il avance de quelques pas et s'immobilise.

Puis, il redresse la tête : il défie, affronte, soupèse le public.

Je suis noir.

Il avance encore d'un pas.

Vous n'avez rien à craindre.

Il lève ses mains au niveau du torse, dans le cercle de lumière. On le découvre menotté.

Nous sommes aux Etats-Unis. Tout est normal.

Je suis noir.

Vous n'avez rien à craindre. L'ordre règne.

NOIR.

Malcolm est à l'avant-scène.

« Le prix pour que les autres respectent vos droits humains est la mort. »...

Yeah... « Le prix pour que les autres respectent vos droits humains est la mort

». C'est pas le truc le plus cool que vous ayez jamais entendu ?

Il le répète en séparant bien les blocs de mots.

« Le prix / pour que les autres / respectent / vos droits humains / est la mort.

» Des citations comme ça, j'adore ! J'en ai un paquet, ça claque ! Quand tu sors

ça à un frère au bon moment, à la bonne occasion... Le mec reste là devant toi,

les yeux ronds. Tu l'as atteint.

Je veux dire que tu as atteint son cœur, son âme, aussi sûrement qu'en lui tirant dessus à bout portant, la mort en moins.

J'aurais pu faire un almanach avec des citations inspirantes, une pour chaque jour. Ou des t-shirts. Je ne sais pas. Malcolm X, c'est une marque. J'aurais pu tout changer. J'aurais pu sortir la famille de cette spirale du malheur. J'aurais fait de l'argent.

Et cela aurait servi pour nous et pour les autres. J'aurais pu faire ça. J'aurais dû faire ça.

Il ferme les yeux, inspire puis expire, puis pose sa main contre son cœur. Il garde les yeux fermés.

Faites comme moi si vous le voulez. Inspirez. Expirez. Posez la main sur votre cœur. Vous le sentez qui bat ?

Il inspire, expire. Même jeu

Oui, vous le sentez. Chaque battement que vous sentez, c'est la vie. La vie qui vous amène vers la fin.

Tant que vous le sentez, tout va bien. Votre vie, vos projets, vos amis, votre famille. Tout est là, en place. Tout va bien.

Ou tout va mal. Cela n'est pas grave. Vous êtes là, vivants, et vous pouvez faire quelque chose de votre vie. Avec votre cœur.

Il suffit d'un rien pour que tout s'arrête, un instant, un moment d'inattention, une mauvaise décision ou une mauvaise rencontre, et tout est fini. Et là vous n'y pouvez plus rien. Vos projets, vos rêves, vos bonnes résolutions, toutes ces choses si importantes que vous aviez à faire au lieu de vous consacrer à l'essentiel...

Oui, tout cela n'a plus aucune importance. Tout est fini.

Il inspire, expire. Même jeu.

Le sentez-vous votre coeur qui bat ? Moi, je ne le sens plus. Il ne bat plus.

Je m'appelle Malcolm Shabazz. J'ai 28 ans. Je suis mort.

*

**

J'ai rencontré deux agents fédéraux de l'Unité d'intervention antiterroriste de New York. L'agent principal s'est identifié comme étant l'agent spécial Tom Brozicky.

Bon, j'ai vécu et étudié à Damas, en Syrie, pendant plus d'un an, et maintenant les Etats-Unis sont à l'origine de conflits dans la même région ; j'ai fait partie de la délégation de Cynthia McKinney, ex-congressiste et ancienne candidate présidentielle, qui s'est rendue en Libye et on a rencontré le chef Mouammar Kadhafi une semaine avant l'intervention de l'O.T.A.N.

C'est du harcèlement, rien d'autre. En novembre dernier, j'ai été arrêté par des agents de la police de Middletown et j'ai reçu une contravention pour ne pas avoir traversé sur les passages cloutés. Ensuite une autre, pour outrage à agents pour ce que j'ai soi-disant dit aux policiers. Je leur ai dit qu'ils ne pouvaient pas être sérieux parce qu'ils m'avaient mis une amende pour avoir traversé au milieu de la rue. Je leur ai dit que je n'appréciais pas la façon dont ils me traitaient et qu'ils ne devaient pas me traiter ainsi juste parce qu'ils étaient en uniforme de police. J'ai donc été arrêté, les policiers m'ont volé le peu d'argent que j'avais sur moi, puis ils m'ont jeté dans une cellule gelée jusqu'au lendemain

midi. J'ai finalement été emmené devant le « Juge Steven Brockett » vers 13h30. Il a décidé d'une caution déraisonnable, puis a ordonné que je sois placé en détention provisoire.

Cela peut paraître beaucoup, mais ce n'est pas tout ! Le mardi 30 octobre, exactement 2 nuits avant cet incident, le même officier de police « J. Berman » qui m'a mis les amendes, m'a empêché de sortir d'un magasin dans le même secteur, et m'a interrogé sur ce que je faisais. Je lui ai dit que je sortais du magasin. Il m'a demandé de voir ce que j'avais acheté. J'avais un paquet de graines de tournesol. En fait, j'étais en train de manger un peu pendant qu'il me parlait, et j'ai craché des graines sur le sol. C'est alors que l'officier « J. Berman » m'a menacé de me donner une contravention pour avoir jeté des ordures. Inutile de dire que j'étais abasourdi, mais je suis rentré chez moi ce soir-là.

Et encore une semaine avant j'avais eu à faire avec d'autres agents de la police de Middletown. Je sortais d'un restaurant avec ma mère et son amie. Alors que nous sommes tous les trois entrés dans la voiture, deux voitures de police ont convergé sur notre véhicule. Ma mère était pétrifiée. Les fusils sortis, j'ai reçu l'ordre de sortir de la banquette arrière. Je leur ai demandé pourquoi et ils m'ont répondu que j'avais plusieurs mandats d'arrêt. Je leur ai dit qu'ils se trompaient, mais j'ai quand même accédé à leur demande. Humilié devant les badauds qui s'attroupaient, j'ai été jeté sur la voiture pendant que les policiers me déchiraient les poches. Après qu'ils aient terminé, ils m'ont dit que c'était mon jour de chance parce que je n'avais en fait aucun mandat et que j'étais donc libre de partir !

COMPAGNIE
V//ALERINA

compagnievalerina@gmail.com / 06 09 79 05 30



Directrice artistique et metteure en scène : Wally Valerina BAJEUX
Président : Thierry GRÈS
Licence : Plates V-D-2022-004893
Code APE 90.01z